Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 64 (1976)

Heft: 1

Artikel: L'Année de la femme est morte, vive la décennie de la femme !

Autor: Chappuis, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274392

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

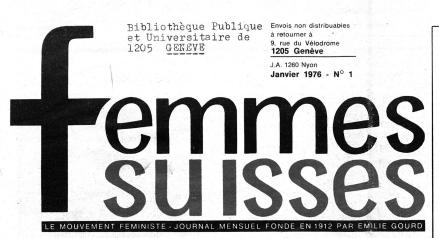
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

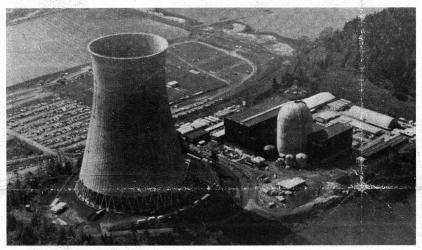
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Energie nucléaire ou le Mythe de Prométhée



Tour de refroidissement, Usine nucléaire dans l'Orégon, USA,

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Equipe de rédaction

Bernadette von der Weid B.P. 10 - 1253 Vandœuvres Tél. (022) 50 19 26

Jacqueline Berenstein-Wavre

Anne-Françoise Hebeisen Idelette Engel Simone Chapuis Présidente du Comité du iournal

Administration

Claudine Richoz 9. rue du Vélodrome CCP 12 - 117 91 Tél. (022) 29 19 04

rrespondance Rédaction, Services de Presse et Conférences B. von der Weid C. Richoz

Annonces-suisses S A 3, rue du Vieux-Billard 1211 Genève 4

Suisse : Fr. 20.-Etranger Fr. 23.— Fr. 25. de soutien :

Les abonnements vont de janvier à décembre et sont renouvelés d'office, sauf dénonciation préa-

npression Ets Ed. Cherix et Filanosa SA

C'est un étrange phénomène : il y a Cest un etrange pnenomene: il y a dans le monde de plus en plus d'es-prits inquiets qui se sentent beaucoup plus concernés par les conséquences d'accidents nucléaires que par les be-soins d'énergie nucléaire.

Aux Etats-Unis, c'est la première fois dans ses vingt années d'histoire, que la puissance atomique a peur pour son avenir. Est-ce que l'huma-nité craint soudainement de jouer à l'apprenti sorcier? Ne savons-nous pas que la consommation d'énergie pas que la consommation d'energie pétrolière est tout aussi nuisible, avec ses émanations de gaz nocifs et que l'oxyde de carbone asphyxiait Londres autrefois lorsque la ville se chauffait uniquement au charbon?

Je pense que nous avons peur de l'énergie nucléaire, parce que, puérilement, nous ne la comprenons pas. Qu'on brûle une bûche, elle dégage de la chaleur; qu'on brûle du charbon dans une locomotive, du pétrole dans un brûleur à mazout, du gaz dans un bruleur a mazout, du gaz naturel dans une cuisinière, voilà des opérations concevables à l'esprit de Madame Toutlemonde, le mien. Mais la fission, ou pire, la fusion nu-cléaire? On m'en a indiqué les principes en classe de physique, à grands cipes en classe de physique, a grands renforts de graphiques, de noyaux atomiques et de neutrons évadés. Bien. Mais il y a en moi un être pri-mitif qui ne comprend pas. En gros, mes inquiétudes et celles

des inquiets seraient :

Des déchets mortels. Les déchets de posent de sérieux risques, et ils res-teront radioactifs pendant des siè-cles, posant peut-être des problèmes aux générations futures. Les savants disent que rien n'est à craindre si l'on dépose ces déchets, coulés dans du verre, dans des formations géolo-giques stables, comme des mines de

Un carburant terrifiant. Les réacteurs atomiques produisent aussi du plutonium, utilisable aussi comme carburant nucléaire. Le plutonium

est très dangereux à manier, et une est tres dangereux a manner, et une parcelle dans les poumons provoque un cancer. Plus important : le plutonium est le principal composant des bombes atomiques, et c'est pourquoi ce dangereux matériau doit être gardé avec soin, si l'on veut éviter qu'il ne tombe dans les mains de terroristes ou quelconque « sentemqu'il ne tombe dans les mains de terroristes ou quelconques « septem-bres noirs ». A l'extrême, on peut imaginer une nation où les mesures de sécurité seraient telles, que les libertés civiles devraient être suppri-

Energie coûteuse. Les usines nucléaires sont les plus difficiles et dé-licates à construire : dix ans à peu près sont nécessaires. Une nécessité ? Lorsqu'on regarde

avec soin les arguments pour et contre l'énergie nucléaire dans le monde en Suisse particulièrement. réalise avec inquiétude que les deux parties ont d'excellents arguments. Malgré ses inconvénients, l'énergie nucléaire va devenir une nécessité.

La Suisse a construit presque tous La Susse a construit presque tous les barrages hydro-électriques possibles, sa consommation ne cesse d'augmenter en électricité ; la Suisse n'a que peu ou pas de charbon, pas de pétrole. Les autres sources d'énergie, solaire, éolienne, chaleur du centre terrestre, ne vont pas pendant long-temps encore être suffisantes. Qui, à

temps encore être suffisantes. Qui, à Lausanne, Berne ou Zurich a vu le soleil depuis deux mois? Bien sûr, un effort pour éviter le gaspillage de l'énergie est très né-cessaire, mais même en rationnant le cessaire, mais meme en rationnant le chauffage ou la lumière, les besoins en électricité de notre pays vont en-core grandir en même temps que l'industrie et la population, même et surtout si l'on décide d'utiliser plus de transports en commun et le re-cyclage des produits de base.

Initiative et pétition

La population suisse lance une initiative populare fédérale pour la sauvegarde des monts populaires et de la securité la sa de la construction sauvegarde de la sécurité lors

edito

Encore 12 jours et l'Année de la Femme ouf! c'est fini

Cette émission passait à 20 h. 30 sur la seconde chaîne française, le vendredi 19 décembre. Je me suis installé devant le poste de TV, bien calé dans mon fauteuil, l'æil plein d'anticipation.

On allait voir ce au'on allait voir. Drôlement longue cette année de la femme, et tellement inutile! On en a tous assez de ces revendicatrices, de ces véhémentes, de ces râleuses. Ne savent-elles donc pas qu'on obtient tout de nous par la douceur? Que nous ne demandons qu'à les gâter, leur offrir des fleurs, des bonbons, des fanfreluches? Si Napoléon a dit qu'il faut assimiler les femmes à des simples d'esprits ou des mineurs, d'accord, il exagérait un peu. D'ailleurs j'ai une cousine juriste insupportable, mieux vaut éviter la discussion avec elle, elle argumente d'une facon exaspérante et on se demande où elle va chercher ses références. Donc elles n'y comprennent rien ces femmes, elles savent tout de même qu'avec de bons petits plats, de petites attentions, des chemises bien repassées et de jolies nappes sur la table du dîner elles obtiennent tout ce qu'elles veulent de nous, tout vous dis-je! Même un dîner dans un bon restaurant ou un collier de perles de culture à Noël, puisqu'elles aiment ça. Et les autres, les malades, les veuves, les solitaires, que voulez-vous, il faut de tout pour faire un monde ; d'ailleurs je suis contre le divorce, l'émancipation et les femmes cadres.

Hélas! On n'a pas vu ce qu'on allait voir. L'A2 était en grève ce soir-là. Ces messieurs n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur une délicate question syndicale. L'Année de la Femme, ouf! est-elle vraiment finie?

L'Année de la Femme est morte, vive la décennie de la femme!

On aura tout dit, tout écrit, en cette année 1975. On y a usé et abusé du terme « année de la femme ». Cela a commencé par ce menu du

ler janvier 75, où l'on vous propo-sait des Charlotte, des Bavaroises, du gâteau Bertha, des pigeonnes far-cies, du pâté froid de bécasses, des cies, au pate troit de nécasses, des bouchées à la Reine, des crèmes vier-ges, etc., etc. C'était dans un restau-rant bien connu à Lausanne! Cela commençait bien! Des commerçants de toutes sortes ont utilisé cette « année » dans un but publicitaire : tel garagiste suggérait aux femmes d'acheter, en 1975 encore, la « voiture de Madame », tel marchand de mo-bilier persuadait ses clientes que c'était l'année ou jamais de changer de salon, tel coiffeur vantait sa coiffure « libératrice », conçue spéciale-ment pour 1975... etc... On a même vu

ment pour 1975... etc... On a même vu des « bals de la femme». Plus intéressantes étaient les expo-sitions d'œuvres de femmes artistes ou artisanes, que l'on a vues par-tout: à Perroy, à Martigny, aux Arts ménagers, au Comptoir, pour n'en citer que quelques-unes; des ré-trospectives historiques, telle celle de Zurich

vent décriés par la presse, les essais de réflexion sur la condition féminine, un peu partout : dans des groupes de quartier, dans des paroisses, dans toutes sortes d'associations, mê-me masculines, que le sujet n'avait jamais intéressé jusqu'alors.

La femme a été critiquée, cons-puée, moquée, traînée dans la boue (« dévoyées » celles qui osent deman-der la décriminalisation de l'avorteder la decriminalisation de l'avorte-ment l'); elle a été louée, admirée, vantée, portée aux nues, trompée, entortillée, embobinée, éduquée, ren-seignée, instruite, informée... sous prétexte que c'était l'année de la

Des femmes ont manifesté, crié, discouru, discuté, écrit, se sont réu-nies en congrès, en symposiums, en conférences, en séminaires, en « jour-nées » ; elles ont dénoncé les injustices et les discriminations, elles ont voté des résolutions, ELLES ONT PRIS CONSCIENCE.

Certaines, bien sûr, subtilement bercées dans une chaude atmosphère savamment ou innocemment entretenue par des tenants du patriarcat, ont prétendu que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais elles diminueront, celles-là; une partie d'entre elles deviendront féministes, ou le sont déjà, sans le savoir. Il leur suffir# de penser à leurs sœurs mal aimées, mal instruites, mal payées, mal défendues, brimées, soumises, emprisonnées, pour lesquelles les Nations Unies vont proclamer la décennie qui commence en emois de janvier 1976, « décennie de la femme », afin que tous les essais d'améliorer la condition féminine, essais amorcés en 1975, se poursuivent.

S. Chappuis nue par des tenants du patriarcat,

LES DOSSIERS

et de l'exploitation d'installations

et de l'exploitation d'installations atomiques. Elle adresse d'un autre côté une pétition pour un arrêt de construction de quatre ans de toutes les centrales nucléaires en Suisse, pour « éclaircir les questions en sus-pens relatives à l'énergie nucléaire ».

DU MOIS:

Energie nucléaire Lettre de Paris

1-5

Comment penser, comment agir? On ne peut qu'étudier le plus objectivement possible une situation difficile à appréhender et surtout à projeter dans l'avenir. B. v. d. Weid

(sources : Time 8.12.75)